

## « Patrice de La Tour du Pin (1911-1975) *Une Somme de poésie : une vie à écrire* »

### Colloque international pour le cinquantenaire de la mort du poète

Sous la direction de Jean-Yves Masson, Pierre Brunel,  
Isabelle Renaud-Chamska et Patrick Piguet

**Sorbonne Université, Faculté des Lettres, 21 et 22 novembre 2025**

Patrice de La Tour du Pin est mort en 1975, il y a bientôt 50 ans. Salué avant-guerre pour sa jeune poésie qui ouvrait des horizons inattendus et apportait une note singulière dans la tradition lyrique, il a consacré toute sa vie à rédiger un livre qu'il a voulu, dès le commencement, unique, et qu'il a intitulé *Une Somme de poésie* alors que son œuvre n'était encore qu'en gestation.

Cinquante ans s'étaient écoulés entre la publication de son premier poème « L'étang du Bignon », lorsqu'il avait 14 ans, et la publication de son ultime poème « En toute vie », à 64 ans. Cinquante ans d'une vie toute occupée à écrire et à publier, depuis *La Quête de Joie* jusqu'à *Psaumes de tous mes temps*, à remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier :

« Métier d'homme en travail de lumière,  
Être celui qui chante pour tout l'univers silencieux ».

Emporté par un cancer foudroyant le 28 octobre 1975 alors que son œuvre n'est pas terminée, il laisse à sa femme Anne et à ses amis le soin de publier sa *Somme* soigneusement revue et corrigée dans les derniers mois de sa vie. L'édition définitive d'*Une Somme de poésie* en ses trois « jeux » sortira entre 1981 et 1983 chez Gallimard, cinquante ans après la publication à compte d'auteur de *La Quête de Joie*.

Toujours disponibles en librairie, les trois « jeux » constituent un tout, l'œuvre d'une vie. Édifiée au prix d'une longue incrémentation et d'une incessante reprise, fruit d'une gestation complexe et passionnante, *Une Somme de poésie* dessine le portrait du poète en travail, toujours en dialogue intime et exigeant avec lui-même, avec le monde, et avec Dieu qu'il a cherché toute sa vie avec un cœur d'enfant et une intelligence aiguisée par la réflexion théologique. Elle dessine le portrait du poète en bête de Somme, si l'on peut dire, toujours attelé à la tâche immense et jamais achevée de « dire le lever du matin / et qu'il se lève », qui remet sa vie en jeu chaque jour à sa table d'écriture, une *vie recluse en poésie* généreusement partagée dans la publication de chacun de ses livres, et plus encore dans l'anonymat lorsque l'Église catholique fait appel à son talent pour renouveler le langage séculaire de sa prière dans la dynamique du concile Vatican II.

Inachevée, l'œuvre reste ouverte. Cinquante ans après la mort du poète, elle poursuit son chemin, offrant ses mots à tout venant, prête à être jouée par tous ceux qui voient dans la folie d'une vie consumée par l'écriture l'ultime Sagesse à laquelle l'Homme puisse se vouer, corps et âme.

Le colloque qui se déroulera à la Sorbonne les 21 et 22 novembre 2025 voudrait mettre en lumière la singularité de l'aventure poétique de La Tour du Pin, les ressorts secrets d'une écriture qui revendique sa liberté dans la régularité, et la complexité de la *Somme de poésie* qui se donne comme « jeu », dans toute l'acception du terme, depuis le sens mécanique jusqu'au sens liturgique du mot, construisant une dramaturgie dont le seul sujet est aussi son objet : le poète en travail.